



AMALA DIANOR
C O M P A G N I E

Siquifin

*Une chorégraphie d'Alioune Diagne, Naomi Fall, Ladjji Koné (Jain Souleymane)
et Amala Dianor*

Création 2022



Siquifin - Performance in situ, Palais de la Porte Dorée, Paris © Anne Volery

Siquifin

Création 2022

Durée

Public

Mise en scène

Chorégraphie

Interprètes

(Burkina Faso)

(Sénégal)

(Mali)

Musique

Lumières, Régie Générale

Costumes

Direction Déléguée

Régie de tournée

Pièce pour 9 danseurs/ses préprofessionnels/lles

55 minutes

Tout public, à partir de 10 ans

Amala Dianor

Alioune Diagne, Naomi Fall, Ladjji Koné (Jain

Souleymane) et Amala Dianor

Abdoul Kader Simporé aka Dainss, Daniel Koala

aka Tchapratt, Rama Koné

Roger Sarr, Alicia Sebia Gomis, Jules Djihounouck

Adiara Traoré, Salif Zongo, Adama Mariko

Awir Léon

Nicolas Tallec

Laurence Chalou

Mélanie Roger

Lucie Jeannenot



Siquifin - Performance in situ, Palais de la Porte Dorée, Paris © Anne Volery

Production Cie Amala Dianor / Kaplan

La compagnie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat - DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville d'Angers. Elle bénéficie depuis 2020 du soutien de la Fondation BNP Paribas. Amala Dianor est artiste associé à la Maison de la danse de Lyon – Pôle européen de création de 2019 à 2021 et du CDC ToukaDances de Guyane (2021-2024) ainsi que membre du Grand Ensemble des Quinconces-Espal, scène nationale du Mans de 2021 à 2024.

Partenaires Association Diagn'art dirigée par Alioune Diagne ; Festival Fari Foni Waati dirigé par Naomi Fall ; Collectif JUMP dirigé par Ladj Koné

Coproduction Théâtre de Suresnes-Jean Vilar ; Atelier de Paris/ CDCN ; POLE-SUD, CDCN Strasbourg ; Institut français de Dakar, Sénégal ; Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Centre de la danse Pierre Doussaint Grand Paris Seine et Oise

Soutien Europe Créative Siguifin a été sélectionné par Big Pulse Dance Alliance et coproduit par Dublin Dance Festival (Irlande), Julidans (Pays-Bas), ONE Dance Week (Bulgarie), Tanz im August/HAU Hebbel am Ufer (Allemagne), Dance Umbrella (GB), CODA Oslo International Dance Festival (Norvège) et présenté par Zodiak - Side Step Festival (Finlande), New Baltic Dance (Lituanie), International Dance Festival TANEC PRAHA (République Tchèque), Torinodanza Festival (Italie), soutenus par Europe Creative, programme de l'Union Européenne.

Avec le soutien de l'Office International de la Francophonie ; l'Institut Français

Résidences CDC la Termitière, Ouagadougou, Burkina Faso ; Institut Français de Bamako et Blomba, Bamako, Mali ; Institut Français de Dakar et Le Château, Saint-Louis, Sénégal ; CDC - Ateliers de Paris ; Centre de la danse Pierre Doussaint Grand Paris Seine et Oise ; Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Avant-Première Les 16 et 17 septembre Palais de la Porte Dorée / Atelier CDCN, Paris
Première Mondiale Les 15 et 16 janvier 2022 Festival Suresnes Cités Danse

Visionner le teaser de la création

<https://www.youtube.com/watch?v=s-2Zjcz1GJw>

Visionner le teaser de confinement

<https://www.youtube.com/watch?v=cN3mBBb4QJs>

Intention artistique

« Sigufin signifie « monstre magique » en bambara. Cette nouvelle création est le fruit d'un processus d'écriture chorégraphique collectif inspiré du jeu du cadavre exquis pour donner naissance à un être magique car protéiforme. La recherche menée par Naomi Fall sur les individualités et les questionnements qui se dégagent de cette réunion de la jeunesse active de ces trois pays, permet à Ladjji Koné de confronter les danseurs à leurs personnalités au travers un processus de création basé sur l'écoute et la cohésion de groupe. Alioune Diagne interroge les cultures des danseurs de ces trois pays voisins qui ne se ressemblent pas. La texture de danses de chacun sera le pont entre ces travaux. A partir du brassage des gestuelles, issu du travail en résidences de création, je vais tisser un fil rouge, une toile qui relie et respecte les trois propositions chorégraphiques pour sculpter cet être magique. Je m'intéresserai à ces jeunes artistes, porté par cette question : quel est leur présent, quel futur construisent-ils ensemble en dialogue avec le monde ? »

Amala Dianor



Sigufin - Performance in situ, Palais de la Porte Dorée, Paris © Anne Volery

Contexte : un projet de coopération au service du jeune danseur

La rencontre est plus que jamais au cœur de mon travail avec ce projet qui invite trois chorégraphes d'Afrique de l'Ouest, Alioune Diagne de Saint Louis au Sénégal, Naomi Fall de Bamako au Mali, Ladj Koné au Burkina Faso, à co-créer une pièce pour 9 jeunes danseurs africains. Les interprètes de cette création, sélectionnés dans chaque pays par les 3 chorégraphes, possèdent une tonicité et une rage de s'exprimer qu'il m'a semblé vital de mettre en scène. Je souhaite en effet offrir au public d'entrer en vibration avec l'énergie des danseurs qui, tous, vivent furieusement la danse.

Siquifin est d'abord une création chorégraphique collective qui vise à contribuer à faire la lumière sur une nouvelle génération d'artistes, chorégraphes et danseurs, membres d'une nouvelle scène active et prolifique, implantée sur le territoire d'Afrique de l'Ouest. Par ce projet, je souhaite promouvoir la richesse et la diversité de jeunes danseurs(ses) issu(e)s du Mali, Burkina Faso et Sénégal.

Siquifin répond aussi à mon désir d'offrir l'opportunité à des jeunes danseurs et chorégraphes talentueux de se déplacer en Afrique de l'Ouest pour les résidences de création et les Premières représentations, puis en France et je l'espère plus tard en Europe et dans le Monde. Se déplacer pour danser. Traverser les frontières pour parcourir les étapes d'un travail de création délibérément pluriel puis rencontrer différents publics sont autant de jalons dans nos parcours d'interprètes. Ces étapes confortent nos vocations, propulsent nos carrières.

Amala Dianor

Calendriers de création et de diffusion

Suite à la crise de la Covid 19, le calendrier de création du projet, initialement prévu en 2020 est reporté en 2021. Les dates de janvier février 2021 sont actuellement en cours de report pour janvier 2022.

Calendrier 2020

14 mars Théâtre de Verdure, Dakar, Institut Français du Sénégal | Avant-Première - Annulée

Calendrier 2021

16,17 septembre CDC/Ateliers de Paris | Palais de la Porte Dorée, Paris | Africa 2020 | Première in situ

18 septembre Festival On marche, Marrakech, Maroc | Biennale de la danse en Afrique | Première Africaine

Calendrier 2022 (en cours)

15 et 16 janvier Suresnes Cités Danse, France | Première Mondiale

20 janvier Auditorium Seynod, Annecy, France

25 janvier Collectif 12, Mantes-la-Jolie, France

1, 2 février Pôle-Sud, CDCN de Strasbourg, France | festival EXTRA-DANSE

5 février Centre culturel, Saint Père en Retz, France dans le cadre de la Tournée régionale des artistes des Pays de la Loire organisée par la Région

16 et 17 février Side Step Festival, Helsinki, Finlande

5 et 6 mai New Baltic Dance, Vilnius, Lituanie

13 mai Festival One dance week, Plovdiv, Bulgarie

Du 18 au 20 mai Dublin Dance Festival, Irlande

En cours, juin TANEC PRAHA, République Tchèque

En cours, juillet Julidans, Amsterdam, Pays-Bas

En cours, août Tanz Im August, Berlin, Allemagne

En cours, septembre CNDC Angers, France

27 septembre Théâtre de Macon, France

30 sept. et 1 octobre Torinodanza, Turin, Italie

Calendrier 2023 (en cours)

3 dates, octobre Dance Umbrella, Londres, Grande-Bretagne

En cours octobre CODA, Oslo, Norvège

En cours octobre Bærum Kulturhus, Norvège

***** la presse en parle *****

« (...) D'ordinaire rapide, le hip-hop nous fait ici attendre. Mise en commun des gestes, loin des mœurs d'un art qui tient du défi et de la concurrence. Vivifiant bouleversement des usages. (...) Effet de groupe endiablé. Chacun, pourtant, a sa parcelle de singularité. Ils se différencient sans se laisser réduire au rôle de rouage. Le corps danse par blocs d'anatomies. Épaules rotatives, dos plat à la consistance de pierre, mains tampons-buvards qui boivent l'air, pieds épousant la forme parfaite du tempo, voix de l'une en vigie qui guide le groupe, onomatopées pour signifier un changement de rythme. L'enveloppe toute entière s'accommode de déplacements hybrides.»

Muriel Steinmetz L'Humanité, le 16 septembre 2021

"(...) L'effet de groupe est aussi saisissant qu'entraînant avec sa pulsation sans répit. Mais peu à peu, ils se détachent les uns des autres, les personnalités de chacun s'affirment, tandis que le chant prend de l'ampleur, grâce à la voix extraordinaire de la Burkinabé Rama Koné, une danseuse chanteuse au potentiel énorme. Ce sont des figures issues du hip-hop qui prennent peu à peu le relais, tout en y mêlant une gestuelle venue de danses traditionnelles que l'on devine très diversifiées. Jouant avec brio des isolations et des ralentis, des unissons et des dissociations, ils mènent la danse à un train d'enfer, nous emportant avec eux dans leur voyage chorégraphique entre Mali, Burkina Faso et Sénégal. (...)"

Agnès Izrine, Dansercanalhistorique Le 22 septembre 2021

(...) Neuf jeunes gens (six danseurs et trois danseuses dont l'une à la voix puissante, envoutante) montrent une énergie remarquable et une fraîcheur vivifiante. La chorégraphie mêle langages contemporain, urbain et africain, les appuis sont puissamment ancrés, les pieds martèlent le sol. Le cadavre exquis prend et donne lieu à un « monstre magique » (la signification de Sigifin en bambara) certes protéiforme mais fluide et cohérent, qui offre quelques moments jubilatoires. »

Delphine Baffour, la Terrasse le 19 septembre 2021

"(...) Porté avec douceur et précision par le chorégraphe franco-sénégalais, dont l'esthétisme épuré qui conjugue habilement hip hop et danse contemporaine, fait la force de ses spectacles, de The Falling Stardust à Urgence, Siguifin touche par la fougue et l'énergie qui se dégagent du plateau. Entremêlant au fil des tableaux danses tribales et street dance, elle offre un regard kaléidoscopique sur la jeune création venue du continent africain, sur la force vive des neufs jeunes danseurs en voie de professionnalisation. »

L'oeil d'Olivier le 21 septembre 2021

Biographie des artistes

Amala Dianor

Après un parcours de danseur hip hop, Amala Dianor intègre l'Ecole supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC, promotion 2002). Il travaille ensuite pendant 10 ans comme interprète pour des chorégraphes de renom aux univers très différents (hip hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporaine). En 2012, il crée sa compagnie et son écriture est immédiatement identifiée : glissant d'une technique à l'autre avec virtuosité, il hybride les formes et déploie poétique de l'altérité. Depuis la création de son solo *Man Rec* en 2014, il travaille avec la complicité du compositeur électro-soul Awir Léon qui crée les musiques originales de ses spectacles. Il s'associe aussi ponctuellement avec des artistes chorégraphes, compositeurs, écrivains, plasticiens, metteurs en scène... En 2019, il signe sa première grande forme pour neuf danseurs auxquels il transmet sa gestuelle métissée, intitulée *The Falling Stardust* et actuellement en tournée. Pour l'automne 2021, il prépare la création d'un programme de petites formes : le trio *Point Zéro* qu'il interprète avec ses amis danseurs (et chorégraphes) Johanna Faye et Mathias Rassin et le solo *Wo-Man*. Pendant la période de fermeture des théâtres, il co-écrit également des films de danse avec le plasticien Grégoire Korganow. Il s'engage parallèlement pour la formation de danseurs pré-professionnels, en France, avec notamment en 2020 le projet *Urgence* (Cie HKC) et en Afrique de l'Ouest, avec en 2021 le projet *Sigüifin*, création collective pour 9 danseurs avec les chorégraphes Ladjji Koné, Alioune Diagne et Naomi Fall, dont la Première aura lieu à June Events en septembre 2021 puis à Suresnes Cités Danse en janvier 2022. En 2022, il répond aussi à la commande de création pour les Via Katlehong, un groupe de danseurs urbains d'Afrique du Sud.



Naomi Fall

Danseuse et chorégraphe, Naomi Fall est une exploratrice du mouvement et du rapport aux publics dans la création contemporaine. Entre ses origines plurielles et ses différents voyages, Naomi Fall travaille particulièrement autour des questions de société et des individus qui la constituent, la construisent ou la subissent, en questionnant les stéréotypes qui schématiseraient nos rapports humains. Suite à plusieurs formations en danses traditionnelles au Sénégal, au Ghana et au Mali et après l'obtention de son Bachelor of Arts à New York en 2009, Naomi Fall s'installe à Bamako. Son travail au Mali en immersion totale la confronte aux réalités complexes du travail de création hors des chemins admis de coopération artistique internationale. Elle y développe plusieurs projets de danse avec des artistes africains, européens ou américains. Elle fonde notamment la Compagnie GnagamiX qu'elle co-dirige avec Mohamed Coulibaly de 2011 à 2015. Elle fonde la Compagnie De Ceux Qui en 2016 et porte avec elle ses différents projets en Afrique et en Europe dont le Fari Foni Waati laboratoire de création et festival de danse à Bamako qu'elle fonde également en 2016 pour lequel elle assure la direction jusqu'à présent.



Alioune Diagne

Alioune Diagne est un chorégraphe et danseur de Saint-Louis au Sénégal. D'abord autodidacte, il a connu un grand succès avec le trio *Banlieue* en 2012. Ce spectacle pour trois danseurs, relatant le quotidien des banlieues sénégalaises, a fait une tournée continentale dans plus de 20 pays d'Afrique et d'Europe. Son dernier spectacle *Siki* est un solo, inspiré de la vie du premier champion du monde de boxe noir, Battling Siki. Depuis trois ans Alioune développe aussi des conférences dansées au Maroc, à Paris et à Genève avec le professeur Jean François Bayart. Alioune Diagne est directeur artistique du centre culturel Le Château



et de l'association Diagn'Art, qui organise le Festival international Duo Solo Danse de Saint-Louis. Alioune est convaincu que l'art et la culture sont les forces motrices du développement, de l'expression, du débat et de l'éducation.

Ladji (Jain Souleymane Koné)

Ladji débute la danse en autodidacte dans son quartier de Ouagadougou au Burkina Faso. En 2003, la découverte de la culture hip-hop canalise son énergie exubérante et la breakdance devient son laboratoire de recherche du possible. Après des formations en théâtre et en musicalité, il s'ouvre à la danse contemporaine. Ladji passe par les lieux comme le CDCN l'Echangeur Hauts-de-France, l'Ecole des Sables, le CDC la Termitière, le Pavillon Noir-Ballet Preljocaj... Aujourd'hui, il poursuit sa recherche artistique au croisement des langages : danses traditionnelles, contemporaines, hip-hop et le théâtre. Dans la compagnie Ciel K, Il a fusionné son univers avec l'artiste visuelle Michaela Solnická Volná. Les créations de la compagnie cultivent des actions enracinées dans la danse et le design en rencontre de toutes les disciplines artistiques. Cette approche ouverte, accentuée sur la complicité, entretient le dynamisme et le questionnement perpétuel sans les préjugés et amènent Ladji a travaillé avec des artistes comme Amala Dianor, Mie Coquempot, Roger Nydegger, Erwann Bouvier... Ses collaborations ne veulent pas connaître les frontières ou des limites de styles.



Awir Léon

François Przybylski alias Awir Leon est un artiste multifacette : auteur, chanteur, compositeur et danseur. La voix céleste de cet amateur d'ambiances indie-tronica entre en résonance avec son nom de scène : Awir signifie "ciel" en gallois. Awir Leon c'est avant tout une musique aux nombreuses influences, qui ignore les frontières. Avec *Man Zoo*, son nouvel album, l'artiste poursuit sa belle ascension vers les espaces vaporeux d'une soul électronique envoûtante et onirique. Avant d'être Awir, François a eu plusieurs vies. Enfant, il baigne déjà dans la musique, bercé par les sons de la Motown et des musiques traditionnelles africaines qui imprègnent ses productions de tons chauds et de cette rythmique physique presque indomptable. Danseur pendant plusieurs années, il collabore avec des chorégraphes pour qui il compose des créations musicales originales, notamment Emanuel Gat et Amala Dianor.



Nicolas Tallec

Créer des faisceaux de lumières tout en restant dans l'ombre : telle est la ligne que suit Nicolas Tallec «en aveugle», instinctivement attiré par ce dialogue mystérieux entre l'ombre et la lumière. Le hip hop a été un coup de foudre en 1999 dès sa rencontre avec la Compagnie S'poart, au sa résidence au Manège (scène nationale du Grand R de la Roche-sur-Yon). Après plusieurs aventures dans le monde du théâtre, en particulier celui du Théâtre Icare (Saint Nazaire), et dix années en tant que musicien, il change de cap. Dès lors, il crée les lumières du spectacle *Extra Luna* en 2001 pour la compagnie S'poart. Nicolas Tallec se joue des imprévus, crée des interférences, traduit le langage des mouvements en lumière. Au cours des 20 dernières années Nicolas a principalement travaillé avec des compagnies de danse (S'poart, La Chute Libre, Amala Dianor, Flowcus...) en tant qu'éclairagiste, scénographe, régisseur lumière et régisseur général.

Contacts :

Mélanie Roger
Directrice déléguée
melanie.roger@amaladianor.com
+33 (0)6 28 34 67 53

Nicolas Tallec
Régisseur général
technique@amaladianor.com



Site internet : <https://amaladianor.com/>